

Escale sur FR – 05, une planète de montagne, toute entière vouée à la nature et aux sports

Aviron et Systèmes d'Information ...

Maurice Tardelli est responsable du Service Interministériel Départemental des Systèmes d'Information et de Communication (SIDSIC) à la préfecture des Hautes-Alpes. Début octobre 2019, il a été désigné préfigurateur du Secrétariat Général Commun des DDI (SGC) pour ce département.

Né de parents immigrés italiens ouvriers de la sidérurgie en Moselle, Maurice a parlé " Equipement 1ère langue" dès son plus jeune âge. « Rien ne m'y destinait, mais à 10 ans, je jouais déjà avec les copains sur le toit de la subdivision de Thionville... ».

Les années de prime enfance déterminent largement les choix adultes... Maurice intègre donc l'ENTPE avec la promotion 31 (ITPE en 1986) et une affinité première pour les ouvrages d'art. Mais le ministère de l'Equipement a un besoin pressant d'informaticiens (objectif 1 % des effectifs) et crée une filière spécifique par formation interne. Maurice s'engage très vite sur cette voie et y déroule une carrière vouée jusqu'en 2019 aux Systèmes d'Information. « On est un monde à part! ».

En 2005, en poste au CERTU (chef de projet développement d'applications informatiques techniques et scientifiques), Maurice obtient la qualification d'expert en sécurité et réseaux par le comité de domaine SI du ministère au terme d'un cursus commencé au CETE de Metz (chef de projet applications de gestion puis chef d'unité support technique régional) et poursuivi au CETE de Lyon (responsable du point d'appui national réseaux puis du Groupe des Techniques Informatiques). « Un fonctionnement un peu militaire mais efficace ». IDTPE en 2008, il devient directeur-adjoint du laboratoire régional des Ponts et Chaussées, puis directeur des SI de l'Agence de l'Eau Rhône – Méditerranée – Corse en détachement.

« L'envie d'aller au vert en s'éloignant de l'agglomération lyonnaise » le mène dans les Hautes-Alpes en 2017, recruté comme "rameur-chef" du SIDSIC par un secrétaire général, sous-préfet de Gap et ... champion olympique d'aviron à Sydney. Il rame depuis lors pour le ministère de l'Intérieur (« Je ne fais plus réellement partie du MTES »). Engagé à fond dans la préfiguration du SGC 05, il reconnaît quelques difficultés à concilier les cultures des différents services et est confronté à une course d'obstacles, notamment les régimes indemnitaires différents, particulièrement le RIFSEEP.

Vélo et tire-fesses ...

Vivien Valdenaire dirige à Gap le bureau "Alpes du Sud" du Service Technique des Remontées Mécaniques et des Transports Guidés (STRMTG). Au total 9 personnes chargées du contrôle de près de 700 remontées mécaniques (dont environ 180 installations téléportés essentiellement des télésièges) sur les régions PACA et Corse.

La sécurité est évidemment une préoccupation majeure des Préfets de département. Sous leur autorité, le bureau participe à l'instruction des autorisations sur les projets d'aménagement et se trouve au contact des exploitants qu'il s'agisse de grandes entreprises nationales, de grandes collectivités ou de toute petites, voire d'associations. Vivien précise que les enjeux de sécurité sont bien pris en compte par les professionnels en concluant « Nos remontées mécaniques sont un des modes de transport public les plus sûrs ! ».

Originaire des Vosges, Vivien est ingénieur fonctionnaire de la 53^e promotion de l'ENTPE (ITPE en 2008). La montagne est son domaine. Son diplôme en poche, il intègre immédiatement le STRMTG à Grenoble comme chargé d'affaire au service des remontées mécaniques (élaboration de règles techniques, avis constructeurs, etc.), puis animateur de réseau (formation, doctrines internes, agréments des sociétés exploitantes, etc.), avant de prendre la direction du bureau de Gap. Sur le plan personnel, il se déclare passionné de nature, de sports de montagne ... et de vélo.

Rappelons au passage que le département des Hautes-Alpes est très souvent emprunté par les coureurs du Tour de France qui s'échinent régulièrement sur les pentes des cols mythiques tels que le Galibier (franchi 33 fois) et l'Izoard (23 fois). L'édition 2019 les avait tous les deux au programme...

Conscient d'avoir « balayé tout le sujet », Vivien est en recherche de mobilité hors STRMTG, avec deux souhaits essentiels : « conserver une part de management » et « ne pas quitter le cadre de vie attractif des espaces montagnard ». Il suggère une formation à l'ENTPE plus poussée sur « comment mieux se vendre pour mieux préparer ses ingénieurs à la mobilité ».

(*) Cette "téléportation" ne nous sera malheureusement d'aucun secours pour nos voyages interplanétaires !

Marathon et développement touristique ...

Christine Beaumont, à la DDT 05, est chargée de conseil en aménagement des territoires de montagne au sein du bureau de Gap de l'unité interdépartementale de conseil aux territoires des Alpes du Sud (04 et 05), avec un axe fort de travail sur le développement touristique.

Entrée à la DDE des Vosges en 1985 comme assistante technique, elle parcourt l'urbanisme, les routes et le travail de subdivision. Chef de section en 1992, Christine émigre vers l'Auvergne (CIFP puis CETE de Clermont-Ferrand). « *L'étape importante et intéressante des premières réelles confrontations avec l'externe.* »

Reçue en 2^e position au concours professionnel d'ITPE, Christine, qui espérait obtenir un poste dans les Alpes ou le Jura, se retrouve à Belfort où elle se consacre jusqu'en 2002 aux projets routiers. « *Un purgatoire !... même avec certains projets-franco-suisses.* »

Enfin le retour à la montagne : Elle enchaîne en DDE 05 comme subdivisionnaire de Saint-Bonnet-en-Champ-saur puis d'Embrun, avant le SEATM (service d'étude et d'aménagement touristique de la montagne) à Gap. Au fil des restructurations, Christine se retrouve mise à disposition du ministère des Finances au sein d'un Groupe-ment d'Interêt Economique pour le développement touristique des montagnes françaises. Elle doit se partager entre Gap et Chambéry pendant 6 ans avant d'intégrer son poste actuel. « *Le positionnement du tourisme hors du ministère de l'écologie ne facilite pas le portage des politiques publiques sur le sujet.* »

Une carrière de coureur de fond qui lui colle parfaitement car Christine est une sportive passionnée. Elle est titulaire du brevet d'État d'accompagnatrice de montagne et, à 56 ans, elle vient de participer à son 56^e marathon. Un marathon par an tout au long d'une vie... pas facile de faire mieux? Mais pas question de lever le pied... Christine envisage déjà une retraite consacrée aux thèmes de la santé liée aux sports et à la mobilité ; ce que nous lui souhaitons de tout coeur de pouvoir réaliser.

Grâce à Christine l'équipage du StarITPETrek a pu rencontrer lors d'un déjeuner particulièrement convivial Paul Fraisse (chargé de mission mobilité), Loïc Dagens, (chef de l'unité urbanisme-risques), Bruno Andéol (chef d'unité ADS), et Bénédicte Frier-Marcien (chargé de mission MISEN). Bons vents cosmiques à tous !!

Rallye et infrastructures routières ...

Jean-Luc Berthinier est directeur des déplacements, des infrastructures routières et aéronautiques (DIRA) dans les services du Département des Hautes-Alpes.

Gapençais d'origine, Jean-Luc est entré en fonction publique comme technicien en 1980. Il fait ses premières armes comme adjoint de la première femme subdivisionnaire de France à Mulhouse et rejoint rapidement les Hautes-Alpes au sein d'un bureau d'études routier puis d'une cellule financière. Reçu en 1992 à l'examen professionnel ITPE, il enchaîne comme subdivisionnaire de Barcelonnette (« *un poste sur lequel je me suis éclaté !* »), puis chef du parc départemental (« *Très intéressant, en particulier avec un important atelier d'entretien des engins de déneigement* »). Recruté par le Conseil Général en septembre 2000, il est successivement responsable de la division territoriale Sud, chef du service des infrastructures, adjoint au chef puis chef de la DIRA.

La DIRA rassemble près de 300 personnes avec une activité évidemment très marquée par les exigences de la viabilité hivernale mais aussi par des investissements routiers conséquents. En témoigne notamment l'énorme chantier de la RD 947 dans le parc naturel régional du Queyras, rendu indispensable par le glissement de terrain du Pas de l'Ours. Entre 2014 et 2018, 3 millions de m³ de montagne sont entrés en mouvement en emportant complètement la route. Cette reconstruction complète de l'itinéraire sur le versant opposé est un défi technique de 25 millions d'euros, « *l'équivalent du budget annuel de la collectivité !* ».

Et comme si la viabilité hivernale ne suffisait pas, le département est traversé depuis près de 90 ans, chaque année en janvier par le Rallye de Monte-Carlo... et en 2019, la course est partie de Gap. Dans ces conditions, on s'explique mieux pourquoi l'épreuve a été remportée à 7 reprises par un gapençais, Sebastien Ogier.

Le commandant de bord du StarITPETrek

Le commandant de bord tient à remercier chaleureusement, **Thierry CHAPEL** (29^e promo), directeur des territoires des Hautes-Alpes, pour lui avoir consacré un peu de la denrée la plus rare sur la planète... son temps !